

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2



PROGRAMME
SAISON 1985/86

01536

A.L.M. ÉVREUX
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces

AVEC

le Courrier
de l'Ouest



LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.

Ce soir, Cholet basket - Évreux

Les Choletais poussés par la revanche

CHOLET. — S'il est une revanche à laquelle tiennent les joueurs choletais, c'est bien celle-ci : battre largement l'ALM Évreux. Les visiteurs de Du-Bellay ce soir avaient littéralement humilié l'équipe de Tom Becker, en octobre, salle Pablo-Neruda. Avec un énorme culot appuyant d'évidentes qualités individuelles, les Normands étaient parvenus à faire douter la formation choletaise, au point de la ridiculiser. Cela ne s'était pas produit au score (88-78), mais dans la désintégration d'une équipe du CB, alors très perfectible collectivement, qui avait additionné les contre-performances individuelles... Les propos d'après-match de D. Salvat, qui assortirent l'échec choletais, sont restés dans la gorge de Nicky White et ses compagnons. Le CB souhaite vigoureusement remettre les pendules à l'heure. Seulement voilà, avec un Payne à 50 % de

ses moyens, tout comme Laurent Biteau, l'équipe de Becker ne disposera pas de l'ensemble de ses atouts.

ÉVREUX : UN ÉLAN BRISÉ

Les Ébroïcien furent les premiers à surprendre les Choletais. Ce succès confirma l'aptitude des Normands à jouer les trouble-fête. L'ALM, articulée autour du duo Severs/Kelly, bénéficie amplement du talent de Patrick Met, son meneur de jeu venu du Stade français. Lors du match aller, Met, se jouant de toutes les oppositions, fut le roi du parquet ;

Infiltrations, passes décisives, tirs à trois points. Tout y passa. Il put ainsi mettre en valeur le jeune New Yorkais Kelly sous les panneaux, et « Pasteur » Severs, l'ex-Américain de Montivilliers en 1983/1984, francisé. Le rendement de la formation visiteuse dépend

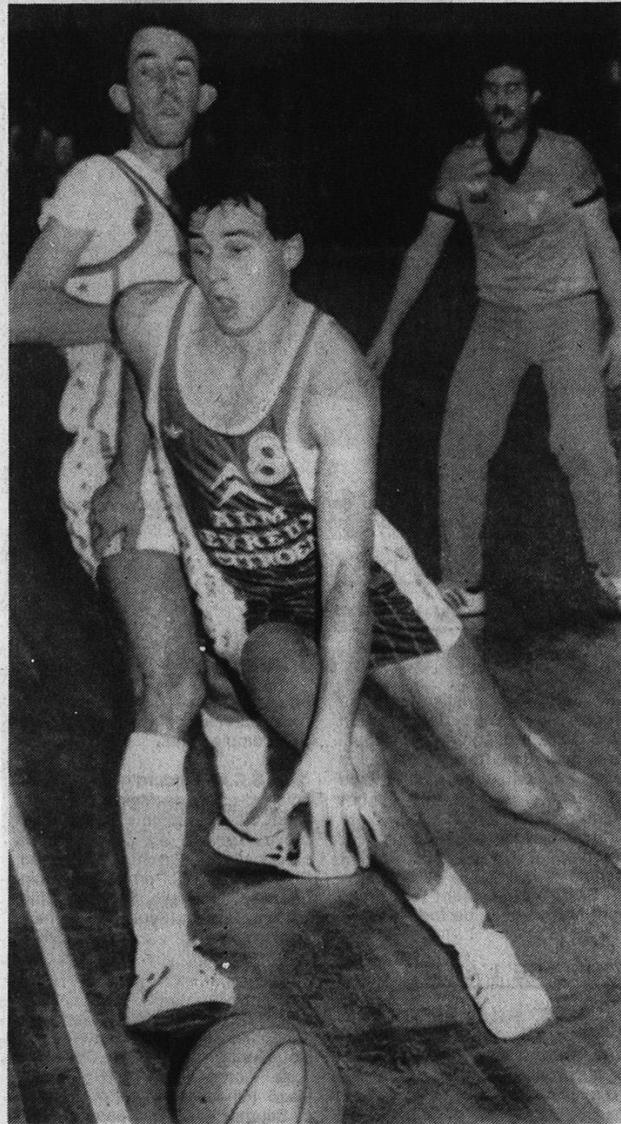
largement de la prestation de son meneur de jeu. On en eut une preuve a-contrario lorsqu'il se blessa en recevant Sceaux. Une victoire à la Phyrus, puisqu'au cours du même match Julhes se brisa le scaphoïde, Met se fit une double entorse et Kelly se blessa légèrement. La suite, on la connaît : Évreux s'inclina à domicile face à Noyon, et récemment devant Gravelines (79-80). Si bien que l'ALM reste sur trois échecs consécutifs ! Élan brisé. Il n'en reste pas moins que cette équipe qui inquiéta Berck chez lui (un seul point de retard au repos) puis le leader il y a huit jours, risque de poser de sérieux problèmes aux Choletais.

TOM BECKER COMPTE SUR LE SIXIÈME HOMME...

Même si l'ALM Évreux n'est plus en course pour le titre, le match de ce soir conserve toute son importance pour les Choletais. A défaut de goal-average particulier, la victoire est indispensable. Avec le vif désir d'effacer leur contre-performance de l'aller, on aurait accordé un crédit illimité aux Choletais. Mais, depuis le succès de Sceaux, salué comme il se doit par le fin connaisseur qu'est Jacky Renaud lui-même, Michel Payne est inquiet pour un mollet douloureux et l'éventualité d'un claquage. Aussi n'a-t-il pas joué contre le BJ et s'est très peu entraîné cette semaine. De la même manière, Laurent Biteau souffre d'un tendon. Malgré ces problèmes, on est certain que le tandem White-Hairston, les « vieux » selon Salvat, ont les moyens d'amener à la raison les visiteurs, surtout que Becker a d'autres cordes à son arc : Chevrier, Zamour, Girard notamment.

Les Choletais compteront sur un « plus » pour parvenir à leurs fins : le public de Du-Bellay. Ce qui amène à ce que nous confiait jeudi Tom Becker : « Ici, les gens se comportent en gentlemen. C'est très bien, mais j'ai parfois l'impression d'être comme un poisson qu'on regarde dans un bocal. Le public, c'est notre « sixième » homme. Il doit jouer son rôle et nous soutenir à fond. Car si le club monte, ce ne seront pas seulement les dirigeants et les joueurs qui monteront. Lui aussi montera en N. 1B. Ça vaut la peine de se démener pour nous y aider... »

P.-M. BARBAUD.



Patrick Met (Evreux)

CE SOIR, 20 H 30 SALLE DU-BELLAY

Cholet basket : 4. Girard, 5. Zamour, 6. White, 9. Liaud, 10. Chevrier, 11. Napol, 12. Hairston, 13. L. Biteau ou F. Rambaud, 14. Payne, 15. Brangeon.

ALM Évreux : 4. Plaisance, 6. Perchet, 7. Lehond, 8. P. Met, 9. Hebert, 11. Defresnes, 12. Severs, 13. Sablirie, 15. Kelly. (Lever de rideau : basket N 2 en fauteuil roulant).

Cholet-Basket - ALM Évreux, ce soir, à Du-Bellay

Un Met moins épiché qu'à l'aller

ANGERS. — S'il est une défaite qui est restée en travers de la gorge des Choletais, c'est bien celle essuyée le 26 octobre dernier à Evreux. Venu en conquérants en Normandie, les protégés de Tom Becker étaient tombés de haut ce jour-là. Et les commentaires de Didier Salvat n'avaient guère contribué à amortir leur chute. L'entraîneur local n'avait pas hésité à l'époque à considérer CB comme une formation vieillissante, au potentiel collectif inférieur à celui de Berck et de Gravelines.

Depuis lors, les « vieux » se sont juré de prouver aux Ebroïciens qu'ils avaient les moyens de leur retourner la monnaie de leur pièce. En les battants nettement salle du Bellay et surtout en obtenant la première place de la poule à la fin de la saison. A l'époque, ce défi avait d'autant plus de piquant que l'ALM Evreux semblait en mesure de participer à la course au titre.

On se rappelle que Tom Becker, à l'issue de la poule aller, avait fait de la formation normande le principal rival de son équipe. Complète, homogène et dotée d'un super meneur de jeu en la personne de Met, l'ALM pouvait de fait tenir ce rôle. Las, des blessures en cascades sont venues perturber sa marche en avant. Aujourd'hui, elle est hors course, mais garde cette éti-

quette de trouble fête que l'entraîneur choletais craint tout particulièrement.

Payne diminué

Pourtant, tout laisse à penser que Cholet Basket est en mesure de prendre le meilleur sur son rival ce soir. L'impression dégagee depuis la reprise par la formation des Mauges est des plus rassurantes. A Chatou, face à Saint-Quentin et surtout à Sceaux, elle a affiché une maîtrise totale. Manifestement, CB touche aujourd'hui à une dimension qu'elle ne possédait pas en début de championnat. Le collectif est au point et les individualités, la confiance aidant, évoluent à leur meilleur niveau. En particulier Thierry Chevrier et Michaël Payne.

C'est justement ce dernier qui a

constitué toute la semaine durant le principal sujet de préoccupation de son entraîneur. Une douleur à un mollet samedi dernier à Sceaux et la chute malencontreuse d'un adversaire sur ce même mollet et le pivot choletais ne sait pas s'il sera en état de tenir véritablement sa place demain soir. « Il s'agit d'un petit claquage avec hématome. S'il s'était agi d'un match sans importance, il serait resté au repos. Ce n'est pas le cas. Payne jouera donc, mais en prenant un risque. Nous l'avons soigné toute la semaine : l'évolution est positive. De là à dire qu'il sera à 100 % de ses moyens, il y a un pas à franchir. De toutes façons, au moindre retour de la douleur Michaël n'insistera pas ». Gilles Bernard, le kiné choletais, réserve son pronostic.

Match tactique

Dans ces conditions, on comprend fort bien pourquoi Tom Becker n'affiche pas la sérénité qui était la sienne ces dernières semaines. Le coach de CB sait que l'ALM a tenu la dragée haute à Gravelines le week-end dernier, le trio Met-Kelly-Severs ayant constitué un poison permanent pour le leader. Or Tom Becker n'a pas à faire de gros efforts de mémoire

pour se rappeler que l'échec de CB en Normandie avait été essentiellement le fait de cette tripléte. « Ce soir, l'équipe sera motivée, mais il y a l'incertitude concernant Michaël. Sa présence nous donne une autre dimension collective. Si jamais il devait s'abstenir, nous serions contraints de composer avec le jeu de l'adversaire », dit l'entraîneur choletais qui n'apprécie guère cette perspective. Dans ce genre de match, il préfère nettement avoir toutes les données en main.

Sans préjuger de l'issue de la rencontre, on ose espérer que le mollet de Payne ne sera pas le tendon d'Achille d'un CB dont les dernières sorties sont de nature à inspirer confiance.

G. TUAL

LES EQUIPES

Cholet Basket. — Biteau (1,81), Napol (1,87), Girard (1,90), Chevrier (1,92), Zamour (1,92), White (2,02), Payne (2,08), Hairston (2,04), Brangeon (2,05), Liaud (1,93).

ALM Evreux. — Met (1,92), Desfresnes (2,01), Sablerie (1,98), Severs (2,06), Kelly (2,05), Perchet (1,88), Lehongre (1,89), Hebert (1,76), Bodard (1,78).
Ce soir, 20 h 30, salle du Bellay.

Evreux sans complaisance

ANGERS. — « **Maintenant, nous n'avons plus rien à perdre. Lors de la poule aller nous avons posé des jalons pour les prochaines saisons. Les blessures de Juhles et de Met nous ont empêché de tenir nos promesses. Met est désormais rétabli mais Juhles est toujours hors d'état de jouer, tout comme Lellèvre et Plaisance (qui s'est occasionné une entorse à la cheville cette semaine à l'entraînement)** ». Didier Salvat, l'entraîneur ébroïcien, est obligatoirement fataliste à l'évocation des malheurs qui ont frappé son équipe ces derniers temps. Malheurs qui l'ont amené à réviser ses objectifs et à aborder les matches au coup par coup.

« **Je sais que Cholet est animé d'un désir de revanche particulier et qu'il a les moyens de nous battre, a fortiori dans sa salle. Aussi, nous déplaçons nous dans les Mauges l'esprit libre. Actuellement, je ne dispose que de cinq, éventuellement six, joueurs performants. C'est trop peu. Dans ces conditions, nous ne faisons pas de fixation particulière sur ce match** », poursuit l'entraîneur ébroïcien qui n'ignore rien du dispositif choletais. « **Il va falloir déjouer l'individuelle serrée de CB et compter avec l'adresse du duo Chevrier - Zamour, sans compter la présence physique du trio Payne - Hairston - White. Cela fait beaucoup** ». Visible-ment, Didier Salvat ne se fait guère d'illusions. Il reste qu'il a encore en mémoire le souvenir du match aller qui avait vu son équipe asphyxier CB. Seulement, ce soir, Juhles ne sera pas au violon.

holet basket - ALM Evreux : 106-84

Quand les « pépés » font la loi

CHOLET. — Il y a trois mois, à l'issue du match aller porté de dix points par ses troupes (88-78), Didier Salvat, l'entraîneur ébroïcien, aurait sans doute dû mesurer l'avantage de ses propos, à l'encontre d'une équipe chole-

On pourra, certes, toujours parler qu'handicapé par les absences de Plaisance et de Julhes, l'adversaire s'est usé prématurément sur le plan physique (mais la blessure de Payne, qui signera cepen-

dant un sept sur sept en seconde période, compense en partie ces déficiences), il n'empêche qu'à l'arrivée il y avait bien une classe d'écart entre les deux équipes. Une différence qui ne se fit mal-

aise qu'il traita à l'époque de vieillissante. Car les « pépés » de service n'ont guère amusé le tapis, samedi soir, reléguant ses hommes à vingt-six longueurs à la 37'

heureusement pas sentir au niveau des pertes de balles (10 de plus pour le « CB »), mais bien au rebond (40 à 23 pour Cholet), et sur l'équation attaque-défense, où les locaux administrèrent une sérieuse leçon de réalisme aux visiteurs. 48 % de réussite chez les ébroïcien, c'était notoirement insuffisant, quand dans le même temps, le pourcentage local montait à 61 % (43-70), avec un époustouflant 21-28 en deuxième mi-temps (75 %) !

Huit minutes de doute

Commencé dans la bonne humeur, Evreux devant revêtir la tenue de rechange de Cholet, pour éviter la confusion des maillots, ce début de rencontre allait pourtant très vite tourner à la confusion des locaux, tout d'abord incapables de juguler l'ardeur offensive du trio Met - Severs - Kelly (8-12, 6').

Il faut dire qu'à l'inverse de son homologue visiteur, Patrick Met, qui imprimait d'entrée un rythme infernal aux débats, Eric Girard effectuait un départ catastrophique, avec mauvaises passes et tirs manqués à la clé, et que dans ces conditions, le « CB » subissait

totallement la pression adverse. C'était cependant ce malheureux Eric qui obtenait l'égalisation choletaise à la 8' (14-14), avant que Payne et Chevrier ne signent un 9-0 sans bavure, mettant une première fois leurs coéquipiers à l'abri (23-14, 11').

Severs, bloqué en tête de raquette, ne pouvait développer son jeu intérieur habituel, et seul l'adroit Kelly parvenait à réciter sa partition, sous les passes inspirées de Met, ce qui n'empêchait pas Cholet de mener 31-20 à la 14' sur un panier de Zamour.

Hélas, plusieurs accélérations de Sablerie, et un tir primé du même Met remettaient tout en cause à la 18' (41-35). Ce diable de trouble-fête en signera un second à la 20' (49-38), mais entre temps, White et Chevrier avaient par bonheur eu l'opportunité de faire parler la poudre, et après un ultime panier d'Hairston, les hommes de Becker atteignaient le repos avec 13 points d'avance (53-40).

Vous avez dit attaque ?

Les Choletais qui construisaient il y a peu leurs succès presque uniquement sur une défense royale,

(97-71), avant que l'arrière-garde locale ne permette à ces derniers de recoller quelque peu au score dans les dernières minutes de la partie.

continuent certes dans ce sens, mais ont ajouté depuis la trêve une seconde perle à leur couronne, sous la forme d'une attaque qui atteint ou dépasse maintenant régulièrement les 100 unités, avec comme nous le disions, un « méchant » pourcentage.

Et si les reprises sont toujours aussi chaotiques côté locaux (57-48, par Kelly à la 23'), une fois la bonne carburation trouvée, on est rarement déçu du voyage.

C'est ainsi que les tirs à mi-distance de Chevrier et Zamour, les infiltrations de White et Payne faisaient rapidement le break pour

Cholet, qui menait de 18 points à la 26' (68-50), puis de 23 à la 33' (85-62), avant que deux lancers de Zamour ne portent son crédit à plus 26 à la 37' (97-71).

Kelly, épuisé au rebond, Severs dans un jour sans, seul Met donnait encore un semblant de vie au secteur offensif visiteur, que seul le retrait de plusieurs titulaires choletais dans les dernières minutes laissera un peu s'exprimer. 106-84 au coup de sifflet final, à l'évidence M. Salvat l'addition aurait pu être plus lourde !

LIONEL RUSSON

NATIONALE 2 masc. - B

Berck - AS Denain	100	-	90
Noyon - AS Chatou	82	-	72
CO St-Brieuc - St-Quentin	69	-	110
Troyes St.-J. - ASA Sceaux	71	-	76
Cholet-Basket - ALM Evreux	106	-	84
Gravelines - Graffenstaden	123	-	110

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Gravelines	28	15	13	0	2	1467	1286	181
2. Cholet-Basket	27	15	12	0	3	1409	1176	233
3. Berck	26	15	11	0	4	1430	1287	143
4. Graffenstaden	24	15	9	0	6	1492	1418	74
ASA Sceaux	24	15	9	0	6	1266	1307	-41
6. ALM Evreux	23	15	8	0	7	1402	1352	50
7. St-Quentin	22	15	7	0	8	1322	1348	-26
8. Troyes St.-J.	21	15	6	0	9	1215	1226	-11
9. AS Chatou	19	15	4	0	11	1165	1248	-83
Noyon	19	15	4	0	11	1191	1285	-94
AS Denain	19	15	4	0	11	1227	1416	-189
2. CO St-Brieuc	18	15	3	0	12	1200	1437	-237

Fiche technique

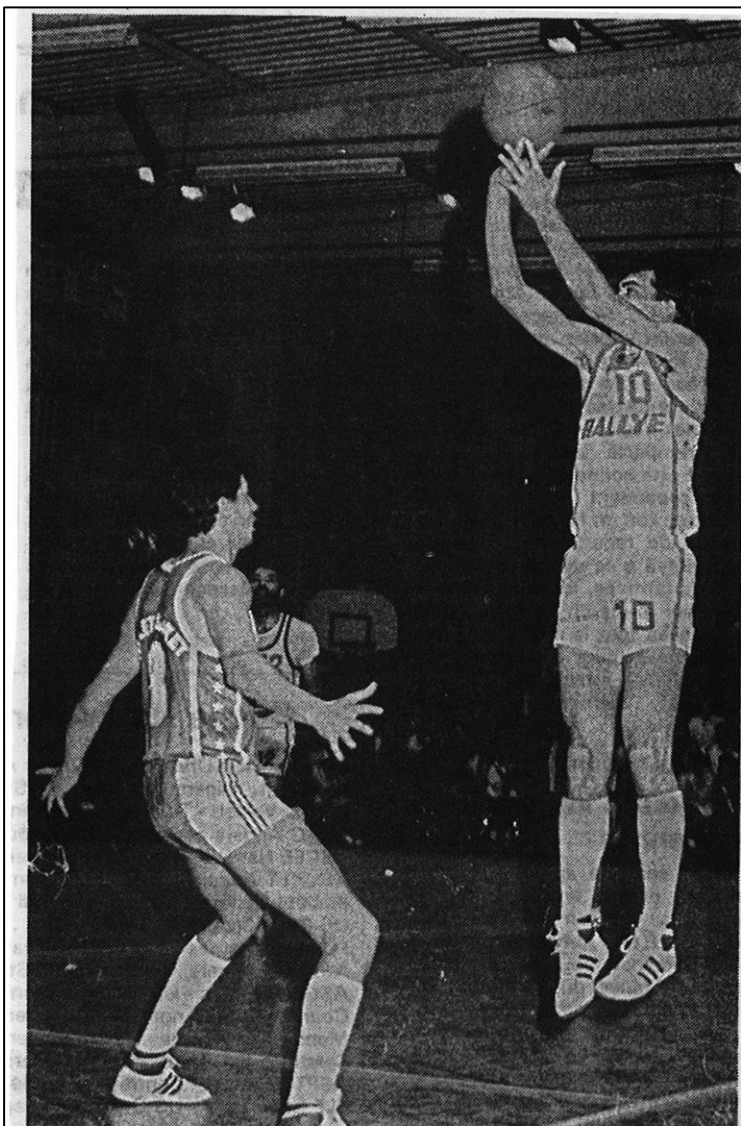
Cholet bat Evreux : 106 à 84 ; mi-temps : 53-40. Arbitrage : MM. Boulanger et Bretagne. 2.500 spectateurs.

Cholet-Basket : 18 lancers francs sur 22 (81 %), 43 tirs sur 70, dont 2 sur 3 à trois points (61 %), 17 fautes personnelles, 19 pertes de balles, 21 passes décisives, 10 interceptions, 10 rebonds offensifs, 26 défensifs, 4 contres.

Girard (2 + 0), Zamour (12 + 8), White (8 + 12), Chevrier (19 + 11), Hairston (4 + 7), Payne (8 + 15).

Evreux : 7 lancers francs sur 11 (63 %), 36 tirs sur 75, dont 5 sur 7 à trois points (48 %), 19 fautes personnelles, 9 pertes de balles, 13 passes décisives, 14 interceptions, 8 rebonds offensifs, 15 défensifs.

Perchet (2 + 0), Lehongre (2 + 2), Met (14 + 15), Desfresnes (0 + 6), Severs (2 + 4), Sablerie (8 + 2), Kelly (12 + 15).



CHOLET BASKET - ALM EVREUX. — Thierry Chevrier et Patrick Met : les deux meilleurs acteurs du match face à face.

Un rebond souverain et Chevrier se régale

CHOLET. — Dans une formule ramassée, Didier Salvat, le mentor de l'ALM Evreux, a survolé la physionomie de cette rencontre sur laquelle planait comme un parfum de revanche : « Ils nous ont écabouillés sous les panneaux. Nous avons tenu en tout et pour tout huit minutes. Et, par la suite, nous nous sommes contentés de leur voler quelques ballons à la suite uniquement de quelques petites astuces. Il nous était interdit ce soir de vouloir rivaliser avec Cholet 40 minutes durant. Je ne pensais pas toutefois que l'écart aurait été aussi important. La raison ? Probablement la contre-performance de Severs « pris » de manière impeccable par la défense de Becker ».

Personne n'aura eu l'outrecuidance de discuter, voire de minimiser ce nouveau succès de Cholet Basket, samedi, à du Bellay, face à une équipe d'Evreux qui avait pourtant causé mille misères à Nicky White et ses amis à l'aller.

Les Ebroiciens, tenus de faire preuve d'une rare débauche d'énergie sous les panneaux, s'en remirent au seul Met (une nouvelle fois excellent) pour retarder l'irréparable échéance. Les affaires furent en réalité expédiées en quatre minutes (8^e à la 12^e) et Cholet par Chevrier, entre autres, creusa un écart qui, par la suite, allait s'avérer déterminant. De 14-14, le score passait en effet à 27-16. L'individuelle d'Evreux taillée en pièces, Salvat en fut réduit à resserrer les rangs. Ce qui fit l'heureux de Chevrier et de Zamour, beaucoup plus libres alors de leur mouvement. Les Choletais parvenant à la pause avec un avantage de 13 pts sur un dernier essai de Hairston à l'ultime minute (53-40).

Avec le bonjour de Nicky

Severs mit sous l'éteignoir, la tâche impartie au seul Kelly (quel beau changement de main en extension) devenait insurmontable. Et comme en face Nicky White se rappelait au bon (ou peut-être mauvais pour les visiteurs) souvenir de ses ex-coéquipiers, il n'y eut plus aucun suspense. Payne, prudent jusque là, décida même de tester son mollet douloureux. On le vit alors jouer deux têtes au-dessus de tout le monde, derrière comme devant, et sur l'une de ses envolées spectaculaires ponctuée de deux nouveaux points le grand Américain atterrit même dans les spectateurs. Pas de problème, le mollet avait tenu !

Cette fin de rencontre fut toutefois un peu plus décousue. Et Girard, le meneur de CB, alors bien malheureux. En perdant coup sur coup quatre ballons dits faciles, le jeune Choletais permit indirectement à ses adversaires de limiter l'écart à la vingtaine de points. Sinon l'addition pouvait être autrement corsée, d'autant plus que les Ebroiciens avaient depuis belle lurette en défense rendu les armes.

Tom Becker, sans triomphalisme aucun, insiste sur la grande concentration de ses joueurs et

plus encore sur la faculté qu'ils eurent sans le moindre accroc à diversifier leur système de défense et cela pendant toute la rencontre. Et pour que la fête soit celle de tout le groupe, l'entraîneur de Cholet rappela sur la touche, à 2 minutes de la fin, Chevrier, Payne, Zamour et White. Un redoutable quatuor qui venait quand même d'aligner la bagatelle de 93 pts !

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

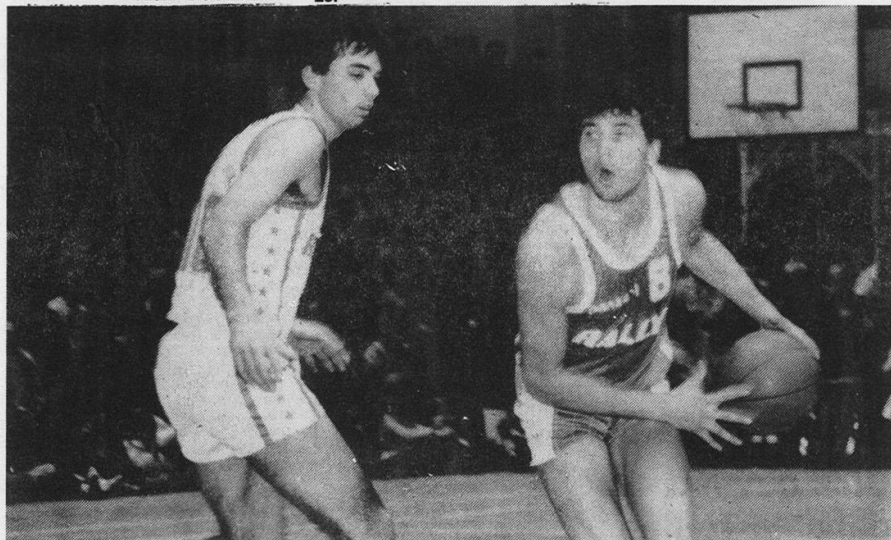
Cholet Basket bat ALM Evreux 106-84 (repos 53-40). — CHOLET : 43 paniers (dont 2 sur 3 à 3 pts) pour 69 tirs tentés, soit 62,31 % de réussite. 18 lancers francs sur 22 tentés. 17 fautes personnelles.

Zamour 20, Girard 2, White 20, Chevrier 30, Hairston 11, Payne 23.

EVREUX : 36 paniers (dont 5 sur 12 à 3 pts) sur 75 tirs tentés, soit 48 % de réussite. 7 lancers francs sur 11 tentés. 20 fautes personnelles.

Perchet 2, Lehongre 4, Net 29, Desfresnes 6, Severs 6, Sabrierie 10, Kelly, 27.

Arbitrage : MM. Boulanzek et Bretagne.



60 points à eux deux : Thierry Chevrier et Patrick Mer. (Photo P.M.B.)

Basket-ball

NATIONALE II

Les Choletais sous la loupe de Tom Becker

CHOLET. — Le basket, sport spectacle, est également un sport de combinaisons et de calcul, les « stats ». Elles parlent mieux aux initiés qu'un long discours. Nous ne résistons pas à publier celles établies par l'entraîneur choletais à l'occasion du récent match de sa formation face à Evreux.

On y remarquera l'actuelle sagesse et efficacité d'un Patrick Zamour qui a singulièrement affiné

son jeu sous la conduite de Becker : une seule erreur (balle perdue); quatre passes décisives, un contre, six rebonds, un 100 % aux lancers francs et 70 % dans ses tentatives de tir ! Cela méritait d'être souligné. Pour ne pas être « indiscret », nous oublierons les mauvaises performances ou les médiocres, ne retenant que les meilleures, les cinq meilleures.

Noms	Points	Tirs	L.F.	Rebonds	Erreurs	Passes décisives	Contres	Volées
Zamour ...	22	7/10	8/8	6	1	4	1	0
White	20	9/14	2/2	5	2	1	0	5
Chevrier ..	30	12/19	3/3	5	2	8	0	2
Hairston ..	11	5/8	1/3	9	2	2	1	1
Payne	21	10/11	1/2	9	1	4	3	3

Le statu quo

CHOLET. — Il n'y avait pas beaucoup à attendre de cette journée de championnat dont les résultats prévisibles ont abouti à un statu quo au classement. Peu d'enseignements importants à tirer en conséquence de cette quatrième journée des matches retour. Les équipes de tête ont conforté leur position, et celles du bas du classement ne semblent pas en mesure d'émerger vers le salut. On versera une « petite » larme sur le CO Briochin dont la situation s'est un peu plus détériorée. Pour la seconde fois consécutive, les Bretons ont concédé quarante et un points à leurs adversaires. Un vrai calvaire pour cette équipe qui fut longtemps le porte-drapeau du basket de l'Ouest...

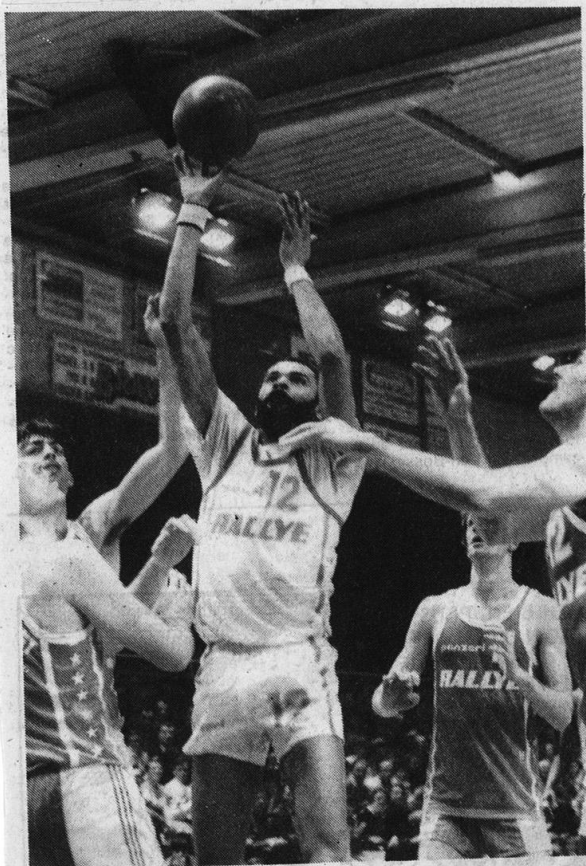
Pour employer un terme en vigueur dans le sud de la France et au-delà, le « mano a mano » se poursuit entre le BC Gravelines et Cholet-Basket. Dans une rencontre où les deux adversaires cherchèrent le KO en attaque, le leader Gravelines trouva à qui parler, puisque la force de Graffenstaden est précisément sa capacité offensive. En tombant dans ce piège, sur le terrain de son opposant, euphorique depuis qu'il occupe la tête du classement (onze victoires de suite!), Graffenstaden courait à sa perte. Résultat, un match totalement débridé, et 233 points au total à la sortie...

Pour rester dans la course, le C-B ne pouvait faire autrement que prendre sa revanche de l'aller sur Évreux. Une victoire nette et sans bavure, au score, sur une équipe normande généreuse, mais probablement handicapée par l'absence de Plaisance. Le championnat est ainsi fait que les équipes qui entendent jouer un rôle important doivent disposer de réserves conséquentes. C'est le cas aujourd'hui du C-B dont Payne, bien qu'handicapé, administra la preuve de ses énormes qualités.

On associera dans le même compliment les deux seuls vainqueurs à l'extérieur de la journée : Sceaux et Saint-Quentin. Ce n'est pas faire injure au COB de souligner que le succès de l'équipe de J. Renaud à Troyes est plus significatif que celui du SQBB, salle de la rue Saint-Benoît.

Dans les deux dernières rencontres, il convient de souligner qu'une courageuse équipe denaisienne a bien failli, à Berck, causer la plus grosse surprise de l'actuel championnat. Enfin, remarquons que le deuxième réalisateur de la poule, J.-D. Dykstra, le « jeune marié », a été mis sous l'éteignoir à Noyon, ce qui explique grandement le succès des joueurs de l'Oise.

Pierre-Maurice BARBAUD.



Lindsay Hairston avait été discret à Évreux. L'ex-Challandais s'est racheté samedi à Du Bellay : il sut intelligemment contribuer à creuser l'écart : Perchet, Kelly, Defresnes, Severs admirèrent. (Photo P.-M. B.)

Basket-ball

LA PROPHÉTIE DE « PASTEUR » SEVERS... — Après un long préambule où l'on discuta des mérites de telle ou telle solution pour un problème de maillots (ceux d'Évreux n'étant pas vraiment réglementaires car bi-couleurs sur le plastron), les visiteurs revinrent du vestiaire avec le deuxième jeu de maillot du C-B., les rouges. Ce qui permet à « Pasteur » Severs de nous faire cette prophétie : « ce soir, c'est sûr, Cholet va gagner ! »

UN POINT DE RALLYEMENT... — Le sponsor de Cholet-Basket dont la marque figure sur les maillots choletais, et dont les représentants étaient présents samedi soir, à Du-Bellay, a dû boire du petit lait. Les deux équipes arboreraient « leurs » maillots, sous les yeux de 2 500 spectateurs !

ASDV : Monson, 33 pts ; W.C. Henry, 20 ; Baert, 13 ; Sansaël, 9 ; Chapelain, 8 ; Bernard, 5 ; Guelton, 2.

TROYES - SCEAUX

71 à 76 (repos 33-40). Les joueurs parisiens de J. Renaud ont rapidement oublié leur échec d'il y a huit jours face au C-B et ravalé les Troyens au rang d'équipe quelconque. Une bien mauvaise saison pour le club de l'Aube.

Troyes : Williamson, 31 pts ; J.-P. Gorczewski, 13 ; Faure, 9 ; Léogane, 9 ; N'Dyaye, 6 ; Veyrat, 2 ; Vansteenkiste, 1.

Sceaux : R. Batoum, 26 ; Anderson, 20 ; Lepotier, 17 ; Tsoungui, 4 ; Bous-sard, 2.

CO BRIOCHIN - SAINT-QUENTIN

69 à 110 (repos 33-58). Les picards ont cartonné en Bretagne. Avec 25 points d'avance au repos, B. Gamess put même se permettre de mettre sur le banc de touche Wright-Scholastique et Otrante quand Ph. Gorzewski fut éliminé à la 24.

COB : Sousa, 21 pts ; Lucas, 15 ; Samy, 11 ; Simon, 11 ; Gerfel, 6 ; Ph. Gorzewski, 3 ; Saint-Germain, 2.

SQBB : Lorrin, 23 pts ; Scholastique, 21 ; Singleton, 19 ; Gonsalvès, 12 ; Otrante, 12 ; Anselmet, 8 ; Wright, 8 ; Lauratet, 6.

NOYON - CHATOU

82 à 72 (repos 35-43). Le BBN alterne le bon et le moins bon. Après avoir réalisé un piètre début

de rencontre, tout en mettant malgré tout Dykstra sous l'éteignoir, il reprit dix-huit points aux Parisiens dans la seconde période. A noter que c'est encore un joueur extérieur qui a été le meilleur réalisateur de ce match, Onimus suivant Chevrier (C-B), Met (ALM), et Westerman (Graff.) !

BBN : Lownie Lewis, 25 pts ; Franck Lewis, 24 ; Souchaud, 12 ; Masse, 10 ; Ferret, 6 ; Laurent, 5.
Chatou : Onimus, 27 ; Pommiers, 17 ; J. Henri, 12 ; Barroto, 10 ; J.-D. Dykstra, 9.

GRAVELINES - GRAFFENSTADEN

123 à 110 (repos 64-52). Bonjour les défenses, et basket-champagne en attaque. Match spectaculaire, mais pas très conventionnel où les réalisateurs s'en sont donné à cœur joie. Quarante points pour Larrie Lawrence (BCMG), alors qu'à la SIG, privée de Sarbacher, c'est le meneur de jeu, Westerman, qui fut le plus prolifique...

Gravelines : 1. Lawrence, 40 pts ; Briche, 24 ; Hannequin, 19 ; Pierre-Joseph, 14 ; Grenet, 14 ; Sauvage, 6 ; Herlem, 3 ; Coubel, 2 ; Beckes, 2.

SIG : Westerman, 29 ; Schneider, 27 ; Keita, 25 ; Purvis, 17 ; Friedrich, 19 ; Grosse, 2.

CHOLET-BASKET - ALM ÉVREUX

106 à 84 (repos 53-40). Match intense, tant côté choletais qu'évrosien. Un Th. Chevrier qui n'en finit pas « d'étonner » son entraîneur qui en a pourtant vu d'autres, et des statistiques éloquentes : 21 paniers sur 28 tirs en seconde période et même un 100 % pour Michel Payne, largement diminué. Le C-B confirme et ses prétentions et ses possibilités. Un seul souci : bien négocier le passage à Graffenstaden dans quinze jours.

C-B : Chevrier, 30 pts ; Payne, 23 ; White, 20 ; Zamour, 20 ; Hairston, 11 ; Girard, 2.

Évreux : P. Met, 29 pts ; Kelly, 27 ; Sablerie, 10 ; Defresnes, 6 ; Severs, 6 ; Lehongre, 4 ; Perchet, 2.

BERCK - DENAIN

100 à 90 (repos 45-42). « On a pris le match par-dessus la jambe et on a été très maladroits » explique Franck Vérove, le fils d'Yves-Marie qui, pour la première fois, n'apparaît même pas à la marque ! Les Denaisiens, courageux, ont failli créer une énorme surprise.

Berck : D. Harris, 33 pts ; Baulens, 21 ; Duval, 18 ; Komsa, 12 ; Coste, 9 ; Poulain, 5 ; Dupont, 2.

Basketrama

Marqueurs : Dykstra recule

Harris toujours régulier à plus de trente points, Lawrence qui profite de la défense gruyère de Graffenstaden pour atteindre le cap des quarante points, tels ont été, avec l'étonnante discrétion de Dykstra, les faits marquants de la journée chez les meilleurs marqueurs du lot. Le tireur de Châtou n'a jamais pu se dépêtrer de la boîte noyonnaise et a dû se contenter d'un total indigent de onze points.

Le classement. — 1. Harris (Berck) 572 points. 2. Kelly (Evreux) 449 pts. 3. Lawrence (Gravelines) 436 pts. 4. Dykstra (Châtou) 435 pts. 5. Scholastique (Saint-Quentin) 408 pts. 6. Williamson (Troyes) 383 pts. 7. Henri (Denain) 372 pts. 8. Monson (Denain) 368 pts. 9. Anderson (Sceaux) 360 pts. 10. Purvis (Graffenstaden) 359 pts. 11. Keita (Graffenstaden) 348 pts. 12. Schneider (Graffenstaden) 311 pts. 13. Lonnie Lewis (Noyon) 310 pts. 14. Severs (Evreux) 308 pts. 15. Souchaud (Noyon) 304 pts. 16. Batum (Sceaux) 296 pts. 17. Chevrier (Cholet) 280 pts. 18. Payne (Cholet) 255 pts. 19. Briche (Gravelines) 253 pts. 20. Westermann (Graffenstaden) 250 pts. 21. Onimus (Châtou) 246 pts. 22. Gonzalvès (Saint-Quentin) 245 pts. 23. Beulens (Berck) 240 pts. 24. White (Cholet) 238 pts. 25. Ph. Gorcewski (Saint-Brieuc) 237 pts. 26. Met (Evreux) 233 pts.

Attaques reines à Gravelines

Les deux meilleures attaques du championnat étaient aux prises à Gravelines ce week-end. L'équipe locale et Graffenstaden en ont profité pour faire sauter la banque (123-110), le BCM en profitant pour se rapprocher de son rival. Derrière, Cholet poursuit sa remontée régulière.

LE CLASSEMENT. — 1. Graffenstaden, 99,4 pts par match. 2. Gravelines, 97,8 pts. 3. Berck, 95,3 pts. 4. Cholet Basket, 93,9 pts. 5. Evreux, 93,4 pts. 6. Saint-Quentin, 88,1 pts. 7. Sceaux, 84,4 pts. 8. Denain, 81,8 pts. 9. Troyes, 81 pts. 10. Saint-Brieuc, 80 pts. 11. Noyon, 79,4 pts. 12. Châtou, 76 pts.

Défenses : C.B. fait le vide

Seul Troyes ne cède pas trop de terrain à Cholet basket. Les Choletais semblent bien partis pour s'adjuger le challenge de la meilleure défense à la fin de la saison. En tous les cas, ce ne seront ni Gravelines ni Berck qui viendront le leur disputer. Et surtout pas Graffenstaden.

LE CLASSEMENT. — 1. Cholet basket, 78,4 pts par match. 2. Troyes, 81,7 pts. 3. Châtou, 83,7 pts. 4. Noyon, 85,6 pts. 5. Gravelines, 85,7 pts. 6. Berck, 85,8 pts. 7. Sceaux, 87,1 pts. 8. Saint-Quentin, 89,8 pts. 9. Evreux, 90,1 pts. 10. Denain, 94,4 pts. 11. Graffenstaden, 94,5 pts. 12. Saint-Brieuc, 95,8 pts.

Une première pour Chevrier

Ce n'est pas la première fois que l'ailier choletais Thierry Chevrier atteint ou dépasse le cap des trente points depuis que le CB évolue en nationale 2. Le 19 février 1984, à Montvilliers, il avait déjà inscrit trente points. Le 23 mars 1985, à Cabourg, il avait fait mieux encore, marquant trente-trois points. Samedi soir, les trente points passés à Evreux pour le numéro 10 choletais ont toutefois constitué une première : jamais encore il n'avait réalisé un tel total en N. 2, salle du-Bellay.

Place à la Coupe

Il n'y aura pas de championnat le week-end prochain. La date du 1^{er} février est réservée aux 64^e de finale de la Coupe de France, tour qui voit l'entrée en lice des clubs de Nationale 2. Cholet Basket s'en ira ainsi à Orléans pour y affronter l'Arago, actuellement coleader avec Saint-Gilles-Croix-de-Vie et l'Hermine de Nantes de la poule C de Nationale 3.

Poule A : Nice seul en tête

Voici le point dans la poule A de Nationale 2 après quinze journées.

Rupella - Orléans	96-93
Montpellier - Hyères	109-93
Nice - Salon	120-103
Roanne - Doazit	96-75
Toulouse - Lyon	95-90
Cognac - Mont-ferrand	107-100

LE CLASSEMENT. — 1. Nice, 28 pts. 2. Toulouse et Montpellier, 27 pts. 4. Roanne, 26 pts. 5. Montferrand et Cognac, 22 pts. 7. Lyon, Rupella et Salon, 21 pts. 10. Hyères, 20 pts. 11. Doazit, 18 pts. 12. Orléans, 17 pts.

Nationale II masculine Poule B

Berck - Denain	100 - 90
Noyon - Châtou	82 - 72
St-Brieuc - St-Quentin	69 - 110
Troyes-St-Julien - Sceaux	71 - 76
Cholet-Basket - Evreux	106 - 84
Gravelines - Graffenstaden	123 - 109

Classement

	Pts	J	G	P
1 Gravelines	28	15	13	2
2 Cholet-Basket	27	15	12	3
3 Berck	26	15	11	4
4 Graffenstaden	24	15	9	6
Sceaux	24	15	9	6
6 Evreux	23	15	8	7
7 St-Quentin	22	15	7	8
8 Troyes-St-Julien	21	15	6	9
9 Châtou	19	15	4	11
Noyon	19	15	4	11
Denain	19	15	4	11
12 St-Brieuc	18	15	3	12

Les autres matches en chiffres

Saint-Brieuc 49 Graveline 123
Saint-Quentin 110 Graffenstaden 110

ST-BRIEUC. — Mi-temps : 58-33.

Saint-Brieuc : 28 tirs sur 67, dont quatre paniers à trois points. 19 fautes personnelles. 9 lancers francs sur 15. Un joueur sorti, Gorcewski (24'). Lucas (15), Sousa (21), Gorcewski (3), Samy (11), Guerlet (6), Saint-Germain (2), Simon (11).

Saint-Quentin : 46 tirs sur 67 dont 7 paniers à 3 points. 11 lancers sur 15. 17 fautes personnelles. Gonsalves (12), Anselmut (10), Pellis (1), Aufrante (12), Lorin (21), Lauratet (6), Scholastique (21), Singleton (19), Wright (8).

Troyes 71
Sceaux 76

TROYES. — Mi-temps 40-33.

Troyes : 29 tirs sur 58. 11 lancers sur 12. Deux paniers à trois points. 25 fautes. Deux joueurs sortis, Gorcewski (38'), Vansteenkiste (40'). Vansteenkiste (1), Gorcewski (13), Faure (9), Williamson (31), Leogane (9), N'Daye (6), Veyrat (2).

Sceaux : 29 tirs sur 50 dont deux tirs à trois points. 14 lancers sur 18. 20 fautes personnelles. Leportier (17), Tsoungui (4), Batum (26), Anderson (20), Bousard (2), F. Salles (7).

Gravelines : 27 tirs sur 85. 5 tirs à 3 points. 6 lancers sur 11. 24 fautes. Lawrence (40), Briche (24), Hannequin (19), Pierre-Joseph (13), Grenet (13), Sauvage (6), Herlem (3), Coubel (2), Beiques (2).

Graffenstaden : 25 tirs sur 67. 7 tirs à trois points. 19 lancers sur 25. 15 fautes. Schneider (29), Westerman (27), Keita (25), Puris (27), Friedrich (17), Grosse (2).

Noyon 82
Chatou 72

MOYON. — Mi-temps 35-43.
Pour Noyon : 36 tirs sur 65. Un panier à trois points. 9 lancers sur 16. 19 fautes. Massé (10), Ferret (6), Laurent (5), Souchaud (12), Lewis Franck (24), Lewis, Lonie (25).

Pour Chatou : 28 tirs sur 64, dont trois paniers à trois points. 13 lancers sur 21. 17 fautes. Un joueur sorti, Dykstra (38'). Baroto (8), Henry (12), Dykstra (11), Onimus (24), Pommies (17).

Berck 100
Denain 90

BERCK. — Mi-temps 45-42.
Berck : 2 paniers à 3 points. 9 lancers francs sur 12. Harris (33), Duval (18), Beulens (21), Komasa (12), Coste (9), Poulain (5), Dupont (2).

Denain : 2 paniers à 3 points. 26 lancers francs sur 29. Henry (20), Chapelain (8), Monson (33), Bernard (5), Baert (13), Guelton (2), Sensal (3).

Le rendez-vous du 22 mars se précise

ANGERS. — Le mollet de Payne a tenu et Cholet, comme il en a pris l'habitude depuis la reprise, a obtenu une nouvelle victoire de plus de 20 points, salle du Bellay. Il n'y a là aucun motif d'étonnement dans la mesure où l'on savait l'ALM Evreux moins compétitive qu'à l'aller et Cholet-basket autrement plus redoutable qu'il y a quelques mois.

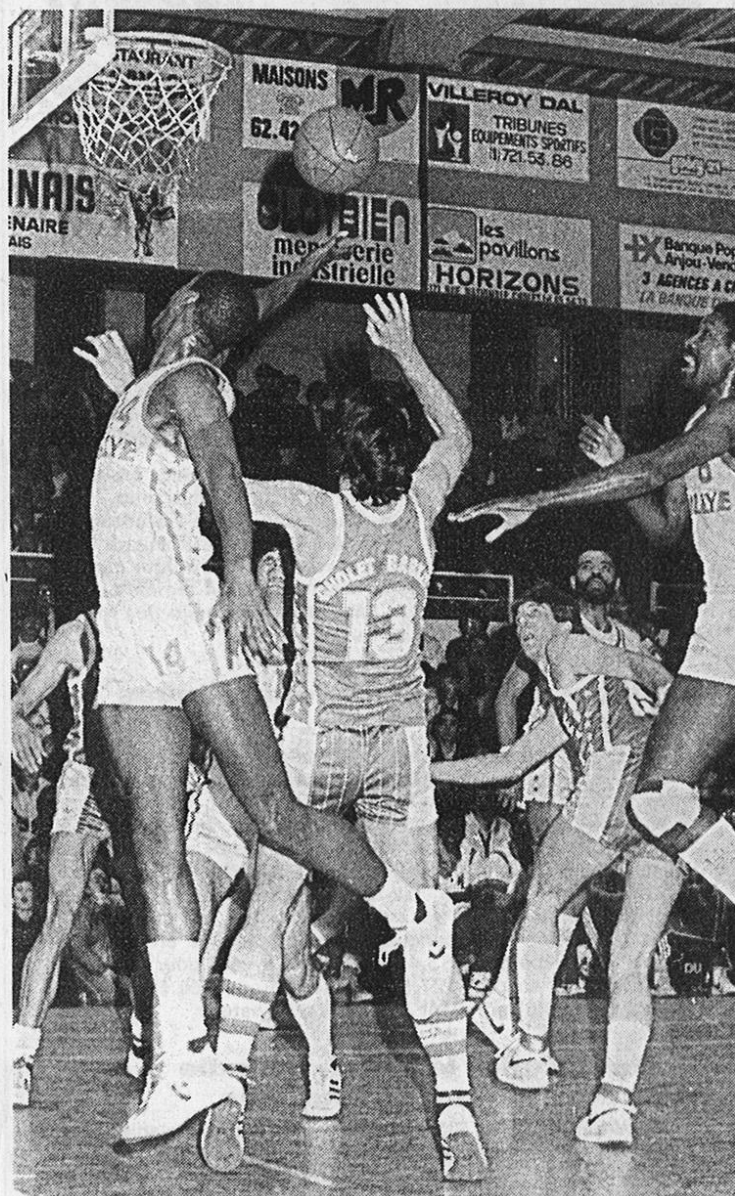
Pourtant, les joueurs de Tom Becker appréhendaient particulièrement cette rencontre. Le malaise né en Normandie était encore présent dans les esprits de certains. Eric Girard, particulièrement malheureux samedi, en fut l'illustration. Le meneur de jeu choletais, victime d'un complexe Met, ne fut que l'ombre de lui-même. S'il n'avait réalisé des prestations autrement plus convaincantes dans d'autres circonstances, on pourrait s'inquiéter de cet état de fait quant à l'avenir. En réalité, cette contre-performance tient essentiellement au contexte propre à ce match... et à l'ascendant pris par le distributeur ébroïcien à l'aller.

Même si cette défaillance eut des conséquences fâcheuses sur l'entrée en matière des Choletais, elle ne suffit pas à gripper les rouages d'une machine désormais totalement au point. Didier Salvat ne se faisait d'ailleurs pas d'illusions : « En mettant sous l'éteignoir Severs, Cholet s'était assuré la maîtrise totale du rebond. Avec Chevrier, il disposait d'un atout maître dans le jeu extérieur. Que voulez-vous que l'on fit devant une telle équipe ? ». L'entraîneur de l'ALM avait prévu le scénario tramé par Tom Becker et savait que ses chances de le dérégler étaient infimes. Severs muselé, elles devinrent nulles.

Didier Salvat, tout comme son homologue sacéen la semaine dernière, fait de CB son favori pour la montée : « Gravelines sera battu ici, cela ne fait aucun doute. Et avec une telle défense l'équipe choletaise peut négocier à son avantage le piège que Graffenstaden lui tendra », dit-il non sans assortir son commentaire d'une restriction : « Cette équipe là n'a pourtant pas le gabarit de la N 1B. Au niveau supérieur, ses carences à la distribution et les limites de Hairston, pourtant meilleur qu'à l'aller, ne pardonneront pas ». Laissons à Didier Salvat la responsabilité de ses propos. Après tout chaque chose en son temps : il n'est pas demandé à CB cette saison de se maintenir en N 1B, mais d'y accéder.

A ce propos, Tom Becker se plaît à souligner la concentration qui habite ses joueurs. Manifestement, les Choletais disputent cette poule retour dans les meilleures dispositions morales, en abordant les matches au coup par coup, en se disant à chaque fois que l'équipe adverse est à prendre très au sérieux. C'est le meilleur moyen de préparer dans les conditions maximales le rendez-vous du 22 mars contre Gravelines. Et de ne pas rater les autres.

G. TUAL.



Cholet contre... Cholet. Pour des raisons de couleur, les joueurs d'Evreux durent évoluer avec les maillots rouges de Cholet basket. Pour autant, Payne et White ne se trompèrent pas d'adversaires sous les panneaux.